

Par e-mail : <https://www.lesoir.be/565340/article/2024-02-01/philippe-baret-il-faut-cesser-de-tout-mettre-sur-le-dos-des-consommateurs-et-des>

Philippe Baret : « Il faut cesser de tout mettre sur le dos des consommateurs et des politiques »

Pour Philippe Baret, professeur à la Faculté des bioingénieurs de l'UCLouvain, « transformateurs » et distributeurs sont largement responsables de la situation que dénoncent les agriculteurs.

Par William Bourton - 1 02 2024

Selon le Pr Philippe Baret, spécialiste des systèmes agricoles et alimentaires et de l'agroécologie à l'UCLouvain, une majorité d'agriculteurs a compris qu'un autre modèle agricole devait se mettre en place.

Comment expliquer le ras-le-bol du monde agricole ?

De mon point de vue, c'est inexplicable. A part, peut-être, un réflexe d'imitation par rapport à d'autres mouvements dans d'autres pays, il n'y a pas d'éléments qui justifient que l'on se mette en colère aujourd'hui : pas de nouvelle directive européenne, pas de décision politique, pas de changement sur le marché au niveau des prix... Ce qui m'interpelle surtout, c'est le réceptacle de cette colère : pourquoi bloquer des autoroutes si le problème fondamental, ce sont les prix et les marges ? C'est aux acteurs du marché qu'ils doivent s'adresser...

Les agriculteurs sont tantôt présentés comme des « héros » (qui triment dur et s'endettent pour nous nourrir) tantôt des « méchants » (qui s'obstinent à polluer la planète). Qu'en est-il ?

C'est plus compliqué. Les agriculteurs contribuent à notre alimentation mais pour l'essentiel, les produits agricoles ne vont pas directement dans l'assiette des Belges. Un tiers de nos céréales sert à faire des biocarburants et l'essentiel des productions de légumes de Wallonie est orienté vers l'exportation, sur le marché des légumes congelés. C'est un choix, et c'est un choix qui fait vivre les agriculteurs. Par ailleurs, effectivement, certaines façons de faire de l'agriculture ont des gros impacts sur l'environnement. Mais en Belgique, et des deux côtés de la frontière linguistique, il y a eu de très gros progrès. Une majorité d'agriculteurs a compris qu'un autre modèle agricole devait se mettre en place. Il n'y a pas de consensus sur la trajectoire et le rythme auquel on doit atteindre cet objectif mais on ne peut pas changer l'objectif : on ne peut plus vivre dans un modèle qui dépasse les limites de la planète. Par ailleurs, les agriculteurs sont les premières victimes des problèmes climatiques et des problèmes de biodiversité. Mais je le répète, dans ces domaines, la Belgique est assez exemplaire.

Cette transition est-elle financièrement soutenable pour les agriculteurs ?

Il faut les aider mais, oui, on peut être à la fois producteur de nourriture et respectueux de l'environnement : c'est ce que démontre depuis plusieurs décennies l'agriculture biologique. Mais dans la logique d'exportation des produits agricoles qui est encore la nôtre, l'objectif est d'être compétitif sur le marché mondial. Et si vous voulez être compétitif, il faut produire de façon la plus efficace possible, ce qui passe parfois par des normes environnementales plus faibles, l'utilisation trop importante de pesticides, d'engrais chimiques, etc.

Au bout de la chaîne, il faut aussi que le consommateur soit disposé à payer un peu plus cher pour des produits de qualité...

Attention : il y a une stratégie des acteurs de la chaîne alimentaire, qui fonctionne très bien, qui est de laisser les agriculteurs et les consommateurs face à face. Les agriculteurs ont des problèmes ? Les consommateurs sont responsables... C'est oublier un peu vite que ceux qui créent les produits sont les grands acteurs de l'agroalimentaire : les « transformateurs » et les distributeurs. Pousser à acheter la viande par paquets de cinq kilos parce qu'on la vend à six euros le kilo, c'est un choix de marketing qui essaye d'influencer les consommateurs et qui les pousse dans une mauvaise pente si on réfléchit aux conséquences sur le système agricole. Et je trouve que, là, les agriculteurs manquent d'un peu de courage : il faut arrêter de mettre ça sur le dos des consommateurs et des politiques et pointer les acteurs de la chaîne alimentaire qui sont responsables de cette situation, et qui dure depuis des années. Pourquoi ne le font-ils pas ? Parce que quand vous faites du commerce avec quelqu'un, vous n'allez tout simplement pas vous disputer avec...
